

Dans un certain village vivait un chrétien. Son travail terminé, il aimait s'asseoir devant sa porte et lire la Bible dont il faisait sa nourriture quotidienne. Il avait un voisin qui, lui, était foncièrement incrédule. Il ne pouvait comprendre que le chrétien puisse lire ainsi chaque jour dans ce même livre, sans se lasser. Un jour, il finit par lui crier, par dessus la haie qui séparait leurs habitations:

— Tu dois le savoir par cœur ton bouquin, depuis le temps que tu le lis

— Oh, répondit le chrétien, ce bouquin, c'est la Parole de Dieu, et elle est comme mon pré.

Et comme l'autre le regardait sans comprendre, il ajouta :

— Eh bien oui!... Quand je mène mes vaches dans mon pré, elles y broutent toute l'herbe, mais je peux les ramener quelque temps plus tard, elles y broutent encore de l'herbe, car elle a repoussé.

Cette comparaison rustique était tout à fait juste. Il y a toujours dans la Bible quelque chose de nouveau à prendre. Elle n'est jamais épuisée. Elle est capable de rassasier nos âmes tous les jours.